

Situation générale

La population palestinienne a continué à subir les conséquences des combats entre factions palestiniennes dans la bande de Gaza, combats qui se sont intensifiés et étendus à la Cisjordanie ces derniers jours. Depuis le 3 janvier, 20 personnes – dont au moins deux civils – ont été tuées dans la seule bande de Gaza, et plus de 50 ont été blessées.

Affrontements dans les rues et nombre croissant d'enlèvements ont en outre contribué au sentiment d'insécurité qui règne au sein de la population. Un journaliste péruvien enlevé dans la ville de Gaza le 1er janvier 2007 a été relâché au bout de six jours de captivité. La détérioration des conditions de sécurité a rendu l'action humanitaire de plus en plus difficile. Une opération militaire menée par l'armée israélienne le 4 janvier a fait quatre morts et 34 blessés dans le centre de Ramallah.

Les bouclages et autres restrictions de circulation ont continué à perturber la vie quotidienne des Palestiniens. Il est devenu de plus en plus difficile d'aller à l'école ou au travail, de voir un médecin ou tout simplement de faire ses achats.

En Cisjordanie, le nombre de points de contrôle et de barrages est resté inchangé, malgré la nouvelle d'un éventuel assouplissement des restrictions de circulation pour les habitants. On n'a pas enregistré de réduction notable des bouclages dans le nord de la Cisjordanie, surtout dans les districts de Naplouse et de Tulkarem, zones les plus gravement touchées par ce dispositif.

Un nombre de plus en plus important d'agriculteurs ont eu des difficultés à se rendre sur leurs terres. En Cisjordanie, quelque 100 000 familles palestiniennes dépendent dans une certaine mesure de la récolte d'olives pour leur subsistance. Selon les estimations du CICR, la productivité des oliviers situés derrière la barrière de Cisjordanie – où il était impossible de s'occuper des plantations – a chuté, la baisse atteignant dans certains cas 80%.

Depuis le 30 décembre, le terminal de Rafah, poste-frontière entre la bande de Gaza et l'Égypte, n'a été ouvert que trois jours pour les Palestiniens revenant du pèlerinage du Hadj. Sur la population de 1,4 million de Palestiniens vivant dans la bande de Gaza, ils sont moins de 1 000 par semaine à pouvoir entrer en Israël. Près de la moitié d'entre eux vont voir des parents détenus dans les prisons israéliennes.

Activités du CICR

Malgré la situation difficile qui règne dans la bande de Gaza, le CICR y a maintenu sa présence et poursuivi ses activités.

Au cours de la semaine dernière, le CICR a organisé quatre visites familiales qui ont permis à plus de 500 Palestiniens de voir des proches détenus dans des prisons israéliennes. La veille de la fête musulmane de l'Aïd al-Adha, il a distribué 11 tonnes de baklavas à plus de 12 500 détenus palestiniens dans des prisons israéliennes. Ces gâteaux avaient été fournis par l'Autorité palestinienne, et le CICR a assuré leur transport jusqu'aux prisons. Des baklavas ont également été distribués dans un certain nombre de prisons des territoires palestiniens.

En suivant régulièrement l'état des stocks de matériel médical dans huit hôpitaux chirurgicaux publics des territoires palestiniens, le CICR a veillé à ce que ces établissements disposent de suffisamment de médicaments et de fournitures à usage unique pour plus de 1 500 patients.

Dans le cadre d'un programme social destiné aux jeunes diplômés des écoles techniques, le CICR a fourni des outils à divers professionnels, tels que plombiers et charpentiers, afin de leur permettre de créer des entreprises viables. Au cours de ces dernières semaines, 50 des diplômés au chômage les plus vulnérables ont bénéficié de ce programme.

Le CICR a maintenu ses contacts avec les autorités et divers groupes palestiniens, et renouvelé sans cesse sa demande d'accès au soldat israélien capturé, Gilad Shalit. À travers ces contacts et ses déclarations publiques, l'institution a exhorté les personnes détenant le soldat à le

traiter avec humanité, à respecter sa vie et sa dignité, et à l'autoriser à communiquer avec sa famille.

En 2006, le CICR a

- permis à plus de 220 000 habitants de Gaza, de Cisjordanie et de Jérusalem-Est de rendre visite à des proches détenus dans des prisons israéliennes ;
- transmis plus de 20 000 messages Croix-Rouge (courts messages personnels envoyés à des proches inatteignables en raison du conflit armé) entre des détenus et leurs proches, et fait plusieurs milliers d'appels téléphoniques à des familles pour leur communiquer où se trouvaient des parents détenus et comment ils allaient ;
- pendant la grève dans le secteur des soins de santé, surveillé la situation dans les hôpitaux chirurgicaux publics de Gaza et de Cisjordanie, tout en approvisionnant les centres de gestion du matériel médical en médicaments vitaux et en articles à usage unique pour aider ces hôpitaux à continuer de fournir des services d'urgence essentiels ;
- soutenu les services d'urgence et autres services médicaux essentiels du Croissant-Rouge palestinien tout en facilitant, en cas de besoin, la circulation des ambulances de la Société, en particulier durant les incursions de l'armée israélienne ;
- distribué des bâches goudronnées, des matelas, des couvertures et d'autres articles ménagers de première nécessité, y compris des tentes (lorsque cela était nécessaire) à plus d'un million de familles dont les maisons avaient été détruites ou endommagées ;
- fourni des générateurs de secours et du carburant, et installé, développé ou réparé des systèmes d'approvisionnement en eau alimentant plus de 134 000 personnes, notamment les personnes victimes des opérations militaires à Gaza ;
- dans la vieille ville d'Hébron, fourni chaque mois des colis de vivres à quelque 1 800 familles, en particulier celles touchées par les « bouclages stricts » qui empêchent les habitants de quitter leur domicile, même pour recevoir des soins de santé (plus de 37 200 colis alimentaires et quelque 5 300 assortiments d'articles d'hygiène ont été distribués jusqu'à présent, et plus de 157 tonnes de farine de blé ont été fournies à 1 250 familles vulnérables) ;
- mis en œuvre des programmes de soutien des moyens d'existence qui ont permis à plus de 800 ménages de développer de nouvelles activités créatrices de revenus malgré les restrictions de circulation imposées par les bouclages, les colonies ou la barrière de Cisjordanie.

Informations complémentaires :

Dorothea Krimitsas, CICR Genève, tél. +41 22 730 25 90 ou +41 79 251 93 18

Marcin Monko, CICR Jérusalem, tél. +972 2 582 88 45 ou +972 52 601 91 50

Bana Sayeh, CICR Jérusalem, tél. +972 2 582 88 45 ou +972 52 601 91 48